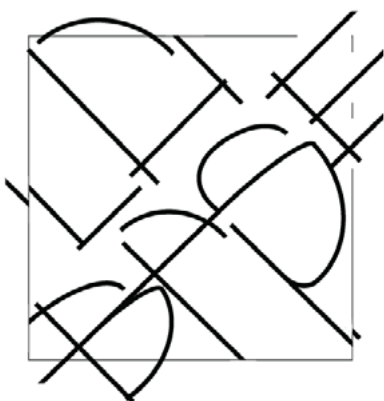


FILLE DE

Texte et interprétation : Leïla Anis
Mise en scène : Justine Bachelet



COMPAGNIE LA BASE

42 rue de l'Aqueduc - 75010 Paris

ADMINISTRATION & PRODUCTION - Elsa Brès

administration@compagnielabase.com - 06 83 06 51 72

PRODUCTION & RELATIONS PUBLIQUES - Coline Bec

contact@compagnielabase.com

DIFFUSION - Séverine André Liebaut

severine@acteun.com - 06 15 01 14 75

www.compagnielabase.com

PRÉSENTATION

Leïla a 15 ans et demi lorsqu'elle quitte son Afrique de l'Est natale et atterrit dans une petite ville en France, en classe de 1ère.

« Immigrée ? Non bien sûr que non » répond-elle aux autres « Je suis de passage, je rentre bientôt chez moi ». « Je goûte au mielleux délice de ce mensonge » dit-elle, « Touriste ! Quelle énorme idée ! Désormais, je suis la chanceuse, la fille qui se paie un petit détour par la France ! »

Les mots de *Fille de*, réminiscences ténues et souvenirs fantasmés d'une adolescence, posent la question de l'exil au féminin et des stéréotypes de genre. Ici, à 15 ans, l'exil est un accident qui remet en jeu les possibles, et un nouveau devenir de femme s'écrit au nom de toutes celles dont les voix sont aujourd'hui mutilées. *Fille de*, est un récit théâtral fortement autobiographique. Il est porté par la voix de l'autrice-narratrice, traversée par les voix de celles et ceux qui habitent son chemin d'exil : la mère, le petit frère, la sœur, le père...

DISTRIBUTION

Texte et interprétation : Leïla Anis

Mise en scène : Justine Bachelet

Conception technique : en cours

Costumes : en cours

Marionnettes : en cours

Production : Compagnie LA BASE

Coproductions : L'Espace 1789 de Saint-Ouen, scène conventionnée pour la danse

Soutiens : Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, Département de Seine-Saint-Denis, Le Préau - CDN de Normandie Vire, Le PIVO - scène conventionnée

INFORMATIONS PRATIQUES

A partir de 12 ans

Durée : 50 minutes environ

1 à 2 représentations par jour

Forme autonome pour les salles de classes et les lieux non équipés.

2 personnes en tournée

CONTACT PRODUCTION / DIFFUSION

Elsa Brès - administration@compagnielabase.com - 06 83 06 51 72

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Le texte de *Fille de* sera interprété par Leïla Anis, son autrice : c'est son histoire. Pour traduire au mieux l'endroit de nécessité d'où elle s'exprime, la relation au public sera pensée sans quatrième mur, directe et délicate.

Le plateau devient le lieu de la mémoire de la narratrice. C'est le lieu où elle va tenter de reconstituer, redonner vie aux instants déterminants de son exil pour donner un sens à cet arrachement et pouvoir continuer son chemin le plus sereinement possible, s'émanciper.

*“Quoi ?
Pourquoi je pars ?
Qu'est-ce que je quitte ?*

9 juin 1999 minuit

*Trou noir
Est-ce que j'ai peur de me souvenir ?”*

Le travail sur la mémoire sera au cœur de la mise en scène : comment est-elle une matière vivante ? Comment continue-t-elle son chemin, parfois malgré nous ? A mesure que les souvenirs se recomposent, la complicité avec le public se tisse. Chaque personnage de l'histoire se sauve et survit un peu différemment, il y a ceux qui perdent la raison, celle qui fuit... Le texte accorde une grande importance aux silences, aux non dits dont je chercherai à traduire la prégnance au plateau.

Cette pièce sera, en majorité, jouée pour des lycéen-ennes et des collégien-ennes, et c'est à un âge proche de ces élèves (15 ans) que la jeune fille du récit vit le début de son exil. Elle raconte notamment son arrivée en France, dans un lycée à Marseille. J'aimerais donc profiter du décor naturel des établissements scolaires dans lesquels va se jouer la pièce pour créer des points de rencontres entre la fiction et le présent de la représentation. Faire jouer le réel de la salle de classe par instant participera aussi à créer un lien ludique avec les spectateur-ric.e.s.

Lors de sa tournée hors-les-murs, *Fille de* sera également amenée à se rendre dans des centres sociaux, des associations... De la même manière, je souhaite faire coexister fiction et réalité et mettre en lumière cette rencontre entre un témoignage intime et le réel des murs qui accueillent cette parole.

*“6 octobre 1999
Premier jour vers l’oubli
Matin
Sud France
Sale solitude
Froid
Quinze ans et demi
Mal de ventre
Parking d’un lycée de province
Fébrile
Avance !
Tiens fermement ton sac à dos et avance !
Le groupe est à 50 mètres de toi
Nuage de fumée au-dessus de leurs têtes coiffées à la
mode
Pétards au bec, accoudés à leurs scooters, tu regardes
leurs dialogues muets
Tout sonne juste dans leur bouche
Tu donnerais tout pour paraître «juste» ici”*

Il y aura un calendrier/horloge que Leïla Anis manipulera elle-même, afin de donner les dates et les heures pour cadrer le récit, qui se déroule de façon méthodique et chronologique. Cet objet sera comme un outil l’aidant à trouver des points d’ancrage dans sa mémoire qui parfois s’embrume, apparaît, disparaît, se forme, se déforme, se troue ou au contraire se fige.

Cet exil commence par une journée traumatique : le départ. Le traumatisme, s’il ne rend pas la mémoire amnésique, peut aussi surimprimer les images, les sensations, avec trop de détails.

Le motif de la voiture revient à plusieurs reprises dans le texte de Leïla Anis. Pour traduire cette mémoire traumatique, il y aura au plateau un deuxième élément : une voiture télécommandée. Elle raconte l’objet de cristallisation qui symbolise le départ. La narratrice prend les commandes de cette petite voiture télécommandée comme pour reprendre les rênes de son histoire.

Trois petites poupées/marionnettes figureront, la mère, le petit frère et la fille. La narratrice aura donc sa propre poupée miniature. Elle lui permettra de rejouer, retraverser son parcours pour mieux comprendre et tenter de réparer les endroits de violences et d’incompréhensions, pour les recomposer à l’orée de celle qu’elle est devenue aujourd’hui. Parler, transmettre, pour le personnage principal, s’impose comme un acte de réparation.

“Chaque fois que tu joueras, tu me soigneras un petit peu”

Justine Bachelet, octobre 2022

Autour d'ISTIQLAL de Tamara Al Saadi

Tamara Al Saadi a rencontré avec Leïla Anis à l'occasion de l'écriture et de l'interprétation de 1975 Simone dans le cadre d'une commande du Théâtre Gérard Philipe - CDN de St Denis et des Plateaux Sauvages pour le Festival L'Équipée 2022 dont le processus de recherche et écriture s'est construit autour de La Maison des femmes de Saint-Denis.

De cette rencontre est née le désir de poursuivre la collaboration avec la reprise de *Fille de*, texte de Leïla Anis par la Compagnie La Base. En effet, cette pièce entre en forte résonance avec *ISTIQLAL* de Tamara Al Saadi, en ce qu'il rend visible l'expérience de l'exil féminin, de l'effort de décolonisation de son corps, et de l'émancipation du sexisme intégré.

Le spectacle Fille de, conçu pour être une petite forme légère, pourra être proposé dans les établissements scolaires dans le cadre d'un parcours artistique autour d'*ISTIQLAL* ou de façon autonome en itinérance sur des territoires.

Ces deux propositions artistiques, permettent la découverte de deux points de vue complémentaires sur la construction de soi, dans le cadre d'une trajectoire d'exil :

Dans *ISTIQLAL*, grande fresque théâtrale, interprétée par 9 comédien-nes, le passé surgit dans le temps présent de la protagoniste à l'âge adulte, le passé va mettre en mouvement le présent, sur le chemin de la compréhension de sa propre histoire.

Dans *Fille de*, petite forme théâtrale mobile, construite sur un rapport intimiste aux spectateurs, la narratrice prend la parole pour exprimer sa trajectoire vécue à l'adolescence, la forme est celle d'un seul en scène, monologue traversé par des voix multiples.

L'ÉQUIPE

TEXTE ET INTERPRÉATION - LEÏLA ANIS

Elle écrit son premier texte *Fille de*, Lansman Editeur, en juin 2013, dans le cadre d'une collaboration avec la Compagnie Théâtre du Grabuge. *Fille de*, a reçu les Encouragements du CNT en 2012 et le Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, ainsi qu'une sélection pour la XVe Biennale Jeune Créateur Europe-Méditerranée (Rome-Nottingham-Marseille).

Dans le cadre de la Compagnie de l'Oeil brun, dont elle est auteure associée, elle écrit :

Filiations, Lansman Editeur, 2014, *Du bruit sur la langue*, Lansman Editeur, 2016, *Face de lune*, texte jeune public 6-10 ans, *Les Monstrueuses*, Lansman Editeur, 2017.

Dans le cadre de commandes d'écriture, elle écrit deux textes inédits : *Se reposer ou être libre*, 2015, pour le chœur de femmes du Théâtre de la Cité – Marseille, *Europa Online*, 2018, pour 11 adolescents de quartiers prioritaires de Saran (45) pour le Théâtre de la tête noire, scène conventionnée écritures contemporaines.

Elle est auteure associée au TGP, CDN de Saint-Denis et artiste associée à la Compagnie l'Oeil brun.

De 2008 à 2010, Leïla Anis travaille en Rhône-Alpes, en tant qu'intervenante artistique pour l'expression au Théâtre comme espace public de parole, avec les outils du jeu théâtral et de l'écriture. En collaboration avec la Cie la batahola de la pintura à Lyon et en Auvergne, elle conçoit et anime des séances de Théâtre-Forum sur les discriminations et violences verbales, en lycées, Collèges. De même avec la Compagnie Le Lien Théâtre, dans le cadre d'une commande de la Ville de Lyon, elle interprète une pièce sur l'égalité Homme-Femme et intervient auprès de lycéens. Elle collabore également avec une psychologue-clinicienne pour des actions auprès des lycéens : conception et animation d'un atelier de prévention des souffrances psychiques qui amènent au suicide, en partenariat avec EducationSanté74/FRAES à Annecy.

De 2009 à 2014, elle travaille sur le thème de l'égalité Homme-Femme en collaboration avec le Théâtre du Grabuge et Elise Vinet, chercheuse-Maîtresse de Conférence, membre du GREPS (Groupe de recherche Université Lyon II), dans le cadre de projets financés par la Politique de la Ville. Leïla Anis intervient sur le thème de l'égalité Homme-Femme et des stéréotypes de genre. Elle mène des ateliers d'écriture et de théâtre pour l'élaboration de projets artistiques partagés réunissant comédiens professionnels et amateurs : Chœurs chantés et parlés d'habitantes du Grand Lyon et de Rhône-Alpes, diffusés dans la région et en Ile de France. Publics étudiant-e-s, lycéen(s)-ne(s), groupes d'adultes au sein de centres sociaux et culturels, plusieurs groupes de femmes en alphabétisation et réinsertion (Association Zig-Zag réinsertion par la couture, Association l'Amicale du Nid : Femmes en danger de prostitution).

De 2013 à 2016, avec le metteur en scène et vidéaste Karim Hammiche, elle co-conçoit et anime un projet partagé avec un groupe d'habitants de Marseille (14e arrdt- quartiers Nords), en partenariat avec le Centre Social St Gabriel et le Théâtre du Merlan, ateliers d'écriture, de jeu et de mise en scène autour de la thématique « Filiation & Mémoire ». Ce projet a abouti à la création « Si je n'étais pas né(e) » présentée au Théâtre du Merlan en janvier 2016, puis « Vous avez dit Travail ? » en juin 2018.

MISE EN SCÈNE - JUSTINE BACHELET

Justine Bachelet s'est formée au conservatoire du 11ème, à l'École du Jeu et au Conservatoire National Supérieur de Paris (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec Delphine Eliet, Michel Fau, Yann-Joel Collin, Gilles David, Patrick Pineau et David Lescot.

Au cinéma, elle a joué dans les courts-métrages de Cosme Castro et Léa Forest, Antoine Reinartz, Anne Brouillet, Antonin Desse, Hassan Lakdari et Manon Combes. Elle joue dans le premier long-métrage de Cosme Castro intitulé *Nous sommes jeunes et nos jours sont longs*.

Elle a assisté Olivier Bonnaud à la mise en scène sur son premier court-métrage *Tant pis pour les victoires*. Elle a co-réalisé avec Manon Combes un court-métrage *Il est avec nous*.

On peut la voir dans *L'ordre des médecins* de David Roux, dans *Benedetta* de Paul Verhoeven et dans le prochain film de Thomas Lilti *Un métier sérieux*.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Jessua, Tamara Al Saadi, Cosme Castro & Jeanne Frenkel, Elise Chatauret, Michel Fau et Ivo Van Hove.

Elle assiste Tamara Al Saadi à la mise en scène sur *PLACE* (projet lauréat du Festival Impatience 2018) et sur *ISTIQLAL*, sa dernière création (lauréate de l'appel à projet du Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France). En 2022, Tamara Al Saadi la met en scène dans *PARTIE*.

COMPAGNIE LA BASE

Fondée en 2016 par Tamara Al Saadi et Mayya Sanbar, la compagnie LA BASE est animée par le désir de dialoguer avec la société, penser et créer autour des questions que soulève la construction des identités, en particulier à l'adolescence, grâce aux outils du spectacle vivant. Notre première initiative a été l'élaboration d'ateliers autour du processus de construction de soi. En partenariat avec Citoyenneté Jeunesse, nous avons mené plusieurs stages de théâtre avec de nombreux collèves de Seine-Saint-Denis afin de questionner ce thème, avant de porter à la scène une première création, *PLACE*, en 2018.

Notre travail artistique se fonde sur l'écriture contemporaine, et en particulier celle de Tamara Al Saadi qui met au coeur de nos projets artistiques la question des langues et des langages ainsi que la direction d'acteur comme piliers de ses mises en scènes. Avec des dispositifs scéniques légers, les corps des comédiens sont les premiers porteurs d'histoires, la géographie scénique est pensée au travers du prisme des espaces entre les corps et le vide est le premier terrain de jeu de ses créations.

PLACE, pièce créée pour le Festival Impatience 2018, y remporte le prix des Lycéens et le Prix du Jury et aborde la question de l'assimilation et du racisme ordinaire. Elle a été présentée au Festival d'Avignon 2019 et a fait l'ouverture du Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019.

Dans cette même dynamique, *Brûlé.e.s* qui traite de la stigmatisation des jeunes de banlieues a été créée au CENTQUATRE-Paris en février 2021 et portée par cinq jeunes comédiens récemment sortis de grandes écoles.

La saison 2021/2022 marque la poursuite de notre projet artistique avec la création d'*ISTIQLAL* en novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne. Le spectacle questionne la décolonisation des corps féminins et l'impact de l'orientalisme dans les sociétés occidentales.

La première étape de *PARTIE*, a été créée au Festival d'Avignon 2022, dans le cadre de Vive le Sujet !, une seconde étape de création est prévue à l'automne 2023.

L'action artistique et culturelle constitue le fondement du projet de la compagnie. La naissance de LA BASE vient du désir et de la nécessité d'inscrire notre activité artistique et nos créations au plus près des publics et des territoires qui nous accueillent.

Le Théâtre de Rungis et l'Espace 1789 de Saint-Ouen accueillent LA BASE en résidences triennales. De 2021 à 2023, la compagnie est aussi invitée par le PIVO - Théâtre en territoire pour une résidence itinérante dans le Val d'Oise. En parallèle, depuis 2021, Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN. Depuis septembre 2022, Tamara Al Saadi est en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille.